- Salut. – Salut. – Ça va toi ? – Ouais. Qu'est-ce que tu fais là ? – Je m'amuse, j'ai bien regardé les couleurs, je trouve qu'il y en a beaucoup. – C'est-à-dire ? – Ben tu vois y'a peut-être des blancs et tout et tout et des réserves et ça passe par bandes de l'une sur l'autre avec les réglettes ben je trouve que c'est très lumineux y'a pas à dire c'est très coloré par ici tu vois le rouge ah non mais qu'est-ce qu'on le voit ce rouge c'est pas formidable ça ! Ah et puis le vert et le bleu là et puis le jaune ici tous ces trucs en diagonale moi je peux te dire que j'aime ça. J'adore ça même on pourrait presque s'asseoir dedans non ? Tu ne trouves pas là qu'on pourrait un peu y incliner les lignes encore un peu plus et hop je m'allonge. Violet. Tu veux un jus de fruit, quelque chose ? – Non ça va non mais tu vas pas te mettre à ronfler tant que tu y es mais qu'est-ce qui te prend qu'est-ce tu fous on est dans un lieu d'expo là bouge-toi un peu t'es pas là pour amuser la galerie ! – La galerie ou la glacière ah j'prendrais bien une petite glace pour me rafraîchir un peu. – Non mais tu crois pas que t'exagères ? … Eh t'es rentré dans les fentes ou quoi je te vois plus, tu sillonnes entre les vagues là, tu zigzagues de gauche à droite eh reviens ! Je vais te dire un truc la prochaine fois que je viens et que t'es là je fais demi-tour c'est compris j'me casse parce qu'il faut me promettre une chose, une chose c'est d'être plus sage et arrête de lever les yeux là ça y est je te vois quand je te parle on dirait que tu cherches quelqu'un derrière toi, c'est la peinture hein, c'est la peinture ? Bon bah tant pis. Je croyais que tu allais pouvoir m'expliquer tout ça hein, comment Maëlle elle travaille mais je constate comme à ton habitude que tu fais croire que ça t'intéresse et puis une fois que t'y es motus, rien à dire, no comment, mutisme, black out, tu tires la tronche tu fais la gueule non mais c'est pas malheureux. – Arrête enfin c'est toi qui veux pas t'asseoir pour réfléchir ça t'intéresse pas de croiser le silence ce que tu prends pour du je m'en foutisme c'est la beauté de l'œuvre, hein, tu t'y attendais pas à celle-là ? Ça t'intéresse pas de regarder le ciel allongé sur une peinture ? Tout du long sur des bandes jaunes et bleues avec cette luminosité autour. – Je t'ai pas attendu pour avoir du regard petit morceau. Parce que dans l'œuvre de Maëlle y a des basculements donc impossible de s'y asseoir si tu veux mon avis encore moins d's'y allonger, à moins que tu ne veuilles te retrouver dans la centrifugeuse. Mais sa peinture ne recentre pas, ne dédramatise pas, ça se poursuit ça se poursuit et ça plie interrupteur et ça reprend en sens inverse. Il y a des étapes qu'est-ce tu crois ça n'arrive pas d'un bloc comme une plage de sable qui s'étendrait à perte du vue ! Tu as aussi les tracteurs qui viennent ratisser le matin pour nettoyer les débris de la fête ils dessinent la chorégraphie des lignes par braquages et contre-braquages, virages à 180° en écoutant la radio. Et ça dessine ça dessine. Chez Maëlle il y a du caché, d'ailleurs tu en as bien profité tout à l'heure hein ? Tu t'es planqué dans les replis fais attention. Car il faut tendre puis détendre, laisser s'enrouler la toile pour repasser par-dessus. Il faut la barioler grâce à des gestes simples lui tirer une droite d'un bout à l'autre avec les réglettes pour recommencer l'opération. Quel essoufflement physique me prend. Qui c'est qui travaillait à la maison c'est moi, alors qu'est-ce tu veux j'ai fait mon possible pour continuer à étaler étaler étaler la peinture. Et puis quand y'en avait un qui laissait tomber sa cendre sur la surface en train alors qu'elle était pas encore sèche ça me mettait dans un de ces états ! Parce que tous ils fumaient en travaillant tu comprends là les paroles parce que c'était ça aussi de peindre avec plaisir et de travailler. Mais quand hop j'te foutais une cendre sur le sol fallait tout recommencer dans la petite cuisine non mais t'y aurais cru toi ? Déjà qui n'y avait pas grand-chose dans cette pièce à part la gazinière et le pigeon sur le rebord de la fenêtre. Bon bah oui y'avait de la lumière mais c'était pas réjouissant quand en plus tu leur flinguais le sol avec tes crasses. Non mais. Ça sentait bon tout de même le mélange glycéro-cigarette sauf que dans ces cas-là la mère elle était pas trop au rendez-vous fallait pas s'attendre à lui dire hello. Et toi tu me dis que j'arrive pas à m'asseoir, ben excuse-moi j'ai pas attendu que ça sèche hein ? Et puis en plus ici y a même pas de glycéro tu le sais ça que Maëlle elle utilise pas la glycéro parce qu'elle a trouvé mieux qui sèche mieux qui sent pas et qui penche pas la toile. Elle travaille à recouvrir et à découvrir avec ses pendants, ses baguettes et ses spatules. De la toile tendue, du bois aggloméré et des éponges plates. En plus elle fait attention de pas fumer au-dessus. – D'abord elle fume pas où t'as vu qu'elle fumait ? Y'a pas de fumée ici c'est pas du flou on est pas dans les brouillards de l'Herne t'es dans les parallèles et les contingences qui exposent beaucoup là où des fois ça s'agace et s'efface. C'est pas nostalgique ici. – Oui oui oui. Je te dis oui oui oui.OK est-ce que tu fais la différence entre les trois du oui ? Est-ce que chaque oui a sa couleur, lequel est le plus long lequel est le plus froid, lequel est électrique ? Oui du dialogue de la peinture avec la vision mimétique, animal perdu imprimé dans le blanc. Les ailes du papillon sont cerclées de noir, les toiles de Maëlle sont bariolées de rayures étagées : ça n'hypnotise pas ici ça fait basculer. Le regard écoute cette violence barbare de l'étalement s'affirmer d'un tel émoi. Il n'y a pas de retour possible à la matrice des lignes rondes, les croisées et les pointes piquent l'œil on évite l'accouplement branché. Lequel est venu avant toi après moi ? Parce que tu les as bien reçus dans l'oreille hein excuse-moi alors maintenant regarde, regarde la peinture s'il le plait. – Oui mais là justement je regarde s'il te plait toi, alors tes paroles tu comprends ça passe

d'un côté et ça sort de l'autre. – Exactement comme dans ces traversées ! Ça balade, et alors tu vois que tu aimes toi aussi expliquer. Tu te déballes et tu l'emballes. D'un bord à l'autre y'a du hors champ ici là où t'étais allé. Maëlle elle a vécu dans la banlieue et y'avait un petit appartement où ils avaient fait monter un Shetland. Oui un poney. Ils voulaient pas le laisser seul à la société des animaux ou je ne sais alors quand ils sont arrivés ils l'ont emmené. Il prenait l'ascenseur comme tout le monde et les enfants faisaient le tour du quartier sur son dos joli. Les gens étaient serrés et avaient perdu le sens des objets et de l'espace. Maëlle part à leur recherche. Soit t'es dans les choses et t'en es une, et tu te déplaces et tu parcours les kilomètres que tes anciens ont perdu tous les jours pour aller bosser à leurs machins de machines. C'est le bruit des usines. Ou alors, t'es dans les livres, elle en tourne des pages Maëlle, elle en fabrique où y'a qu'à regarder. – Ah bon ? Comment tu sais ça ? – Parce que je connais la télévision. Il y a des histoires d'amour avec plein de grandes roses, pas comme chez Maëlle elle peint pas le rose Maëlle même si des fois y'en a c'est pas du brouillard comme tu dis c'est pas mâchouillé c'est étalé et quand ça se mélange parce qu'il y a moins de matière et qu'on voit celle d'en dessous c'est l'histoire de sa peinture c'est pas elle qui volontairement nous cacherait les appels. Maëlle elle fabrique du présent et tu l'as dans l'œil, sans se soucier de ta vie d'avant la chute. Elle se souvient pas d'une lumière passée et configurée rare qui hop viendrait. Elle fait glisser la peinture dessus, et alors, la ligne aboie mais uniquement en liserai ou en émargement, là où ça lamelle l'œil. Il y a les infos et les matchs de foot, tu sais ça a pas beaucoup changé, et puis les produits destinés aux enfants allez savoir Nounours. – Non, je voulais dire, comment tu sais qu'il y avait un poney dans l'immeuble d'en face ? – Parce que Maëlle me l'a dit Nigaud. – Alors laisse-moi finir s'il te plait. Tu en veux des explications tu vas en avoir. Il n'y a pas à faire de projets ici parce qu'on est libre d'y penser. C'est pour ça que je te proposais de l'asseoir. C'est libre ici tu comprends ? Quand on n'a pas de projets à faire on va librement dans cette peinture. Après tu vois qu'elle te bouscule, que tu t'y es branché et que ça fuse dans la machine ça crisse c'est pas tendre. C'est le prix à payer de la vraie nostalgie qui fait avancer les foules, les mains au hasard actionnent et tempêtent festives l'éternuement. Un bruit qui fait du bien parce qu'il agite la perception sans jamais retomber dans le goût des choses. C'est plus fibreux que ça en a l'air, opérant et visionnaire ça installe le bruit du présent et du temps qui court les paravents vont se planquer dans les coins. Si tu veux en savoir plus du pourquoi du comment, de comment les avatars parlent de son travail à Maëlle, t'as qu'à aller consulter les dossiers et tout le tintouin de l'Internet et des mots qu'on utilise pour parler d'art contemporain avec les œuvres de l'art d'aujourd'hui et comment on enserre la peinture dans les mots qu'on cherche à lui attitrer. C'est toujours comme ça et c'est pas grave tu sais. Ça peut être pas mal aussi. Entrez c'est ouvert ! Pas dans ta bouche idiot, dans tes oreilles. Allez, salut hein ! - Ouais, 'salue bien.

Céline Leturcq, Juillet 2014

## Maëlle Labussière

**Vit et travaille à Alfortville**
**Née en 1966**
**1987 - BTS Plasticien de l'environnement, école des arts appliqués Duperré, Paris**
**1991 - Diplôme de l'ENSBA, Paris**

### Expositions personnelles

2014 - *Travaux de ville*, Maison d'art contemporain J.Chaillioux, Fresnes (septembre)
2012 - *à la ligne*, Galerie Laure Roynette, Paris - *Bande à part*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
2011 - *Quant au Livre*, Galerie Martainville, École Régionale des Beaux-Arts de Rouen
2010 - Galerie Alma, Montpellier
2009 - Galerie Alma, Montpellier - *dessins* - Galerie Réjane Louin, Locquirec
2006 - Galerie Alma, Montpellier
2005 - Galerie Corinne Caminade, Paris - *Moments Artistiques, invitation* de Christian Aubert, Paris
2003 - Galerie Corinne Caminade, Paris
2002 - Galerie Alma, Montpellier
2001 - Galerie Corinne Caminade, Paris - La Galerue, Fontenay sous-bois
1999 - Galerie Corinne Caminade, Paris
1998 - L'art dans les Chapelles, chapelle St Tugdual, Quistinic
1997 - Lauréats Novembres à Vitry, galerie Jean Collet, Vitry-sur-Seine
1995 - Galerie du forum st Eustache, présentée par j. Voss, Paris

### Expositions collectives (sélection) :

2014 - *Rencontre n°43*, avec Soizic Stokvis et Annie Paule Thorel, La Vigie, Nîmes / *Drawing Now*, galerie Réjane Louin, Carreaux du temple, Paris / *Du mot à l'image*, Maison de la poésie, Guyancourt
2013 - *Où est passée la peinture ?* Fontenay sous-bois / *Toutes et tous à* la maison Friville, Moments artistiques Paris. / *Drawing Now*, Galerie Réjane Louin, Carrousel du Louvre, Paris. / *Drawing room*,Galerie Al/Ma, Carré st Anne, Montpellier. / *Le Geste et la Couleur*, école d'art Gérard Jacot, *hors les murs du 19*, CRAC de Montbéliard, commissariat Philippe Cyroulnik
2012 - *Drawing Now*, salon du dessin contemporain, Galerie Réjane Louin, Carrousel du Louvre, Paris. Art Paris / Invitation de la Galerie Réjane Louin par la Galerie Polaris, Bernard Utudjian, Paris. / *X comme10*, Galerie Alma, Montpellier. / *Athmosphère de Transformation*,espace JFP, Paris. / *Identité de genre*, Galerie Marie Josée Degrelle, Reims. / *Strat's*, Galerie Réjane Louin, Strasbourg
2011 - *Le Papier à l'œuvre*, Cabinet d'arts Graphiques, salle de la Chapelle, musée du Louvre,Paris. Art on Paper, galerie Al/Ma, Bruxelles.
2010 - *Cohabitations*, carte blanche à la galerie Réjane Louin pour les Moyens du Bord, Marlaix. *A voir de près ou de Loin*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
2009 - *Un cabinet de dessins*, galerie Réjane Louin, Locquirec / Art Curial, éditions Méridiannes, Paris
2008 - *Qui a peur de la couleur ?*, Frac haute Normandie, Sotteville-les-Rouen
2007 - *La dimension cachée, un regard intime sur la ville*, commissariat Xavier Zimmerman, centre culturel Boris Vian, Les Ullis
2006 - Présentation d'un livre sérigraphié éditions Méridianes, sérigraphe Jean Villevielle, Perpignan
2004 - Centre d'art de Bedarieux, France / *Terrain in-connu*, Angle art contemporain, St Paul trois châteaux
2003 - Galerie Alma, Montpellier / Art Brussels, galerie Corinne Caminade / *Intimités*, Salon des tapisseries, Hôtel de ville de Paris
2002 - *Trois jeunes tambours*, avec E. Ballan et O. Michel, H du siège, Valenciennes
1998 - *L'abstraction et ses territoires*, Le 19, Musée de Montbéliard / *Les messagers du 21e siècle* exposition itinérante, *Chronopost* / Galerie du Cloître, École régionale des beaux-arts de Rennes

### Aramis

Réunion annuelle de l'association de Collectionneurs accueillie à la Macc le 23 mars 2014. Tirage au sort des acquisitions.

## Rendez-vous

### Visite-parcours

Enseignants et groupes, nous vous proposons un parcours ludique dans l'exposition !
Venez avec vos élèves, avec votre public, ou encore votre famille, un petit jeu accompagnera la découverte des oeuvres exposées. Renseignements par mail ou par téléphone pour réserver et prendre connaissance des modalités de la visite.

### Hors les murs Damien Cabanes

Accrochage à la Macc du samedi 6 au dimanche 7 septembre 2014 - de 11h à 18h
Restitution des dessins réalisés par l'artiste au sein de la Maison d'Arrêt Homme de Fresnes en 2013

### Prochaine exposition

Collaboration avec le Laboratoire EA 4010 AIAC Arts des images et art contemporain Université Paris 8.
*« Autour de la question du tableau »* **(peintures)**
**Exposition du 13 janvier au 22 mars 2015**
**Vernissage le samedi 10 janvier 21 mars 2015**

Nous tenons à remercier :
Nous remercions Céline Leturcq pour son texte sur Maëlle Labussière, ainsi que Marcel Lubac.

En Couverture : instruments de travail
1 . 2 . 3 . Peintures / Détails /atelier, mai 2014
4 . Peinture à l'atelier, mai 2014

Erratum : dans Le Petit Chaillioux de Janvier -mars 2014 de l'exposition de l'artiste Didier Demozay, la citation de Paul Verlaine mise en exergue est erronée. Au lieu de "*Mieux* exprimer le vrai vague et le manque de récit projeté", il faut lire "*Mieux* exprimer le vrai vague et le manque de sens précis projeté".

## La Maison d'art contemporain Chaillioux

Direction artistique : Marcel Lubac
Administration : Mireille Deruet

**5, rue Julien Chaillioux**
**94260 – Fresnes**

**Tél : 01 46 68 58 31**
**Mail : macc.info@gmail.com**
**Site internet : maccfresnes.com**

**Entrée libre ouvert au public**
**du mardi au vendredi :**
**de 14h à 19h**
**le samedi de 14h à 18h**

Pour se rendre à Fresnes :

**En voiture :** de Porte d'Orléans, RN20 jusqu'à Croix de Berny, puis direction Fresnes centre ville.
**De porte d'Italie,** prendre croisement de la Poterne des Peupliers, suivre D186 jusqu'à Fresnes centre ville.
**En bus :** de porte d'Orléans, bus 187, arrêt Mairie de Fresnes.
**En RER :** ligne B Saint-Rémy-les-Chevreuses, arrêt Antony puis bus 286, arrêt Mairie de Fresnes. Ligne B Saint-Rémy, arrêt Croix de Berny, puis bus 396 arrêt Mairie de Fresnes ou TVM arrêt Montjean.

Le petit Chaillioux - revue trimestrielle
septembre -décembre 2014
Avril-Juillet 2014 - ISBN 978-2-909680-05-9
Mise en page : S. Roy
Imprimerie FEM OFFSET / JLR, Cachan

**Cette exposition bénéficie du concours de la ville de Fresnes, du ministère de la Culture DRAC Ile-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne, et du Conseil Régional d'Ile-de-France**

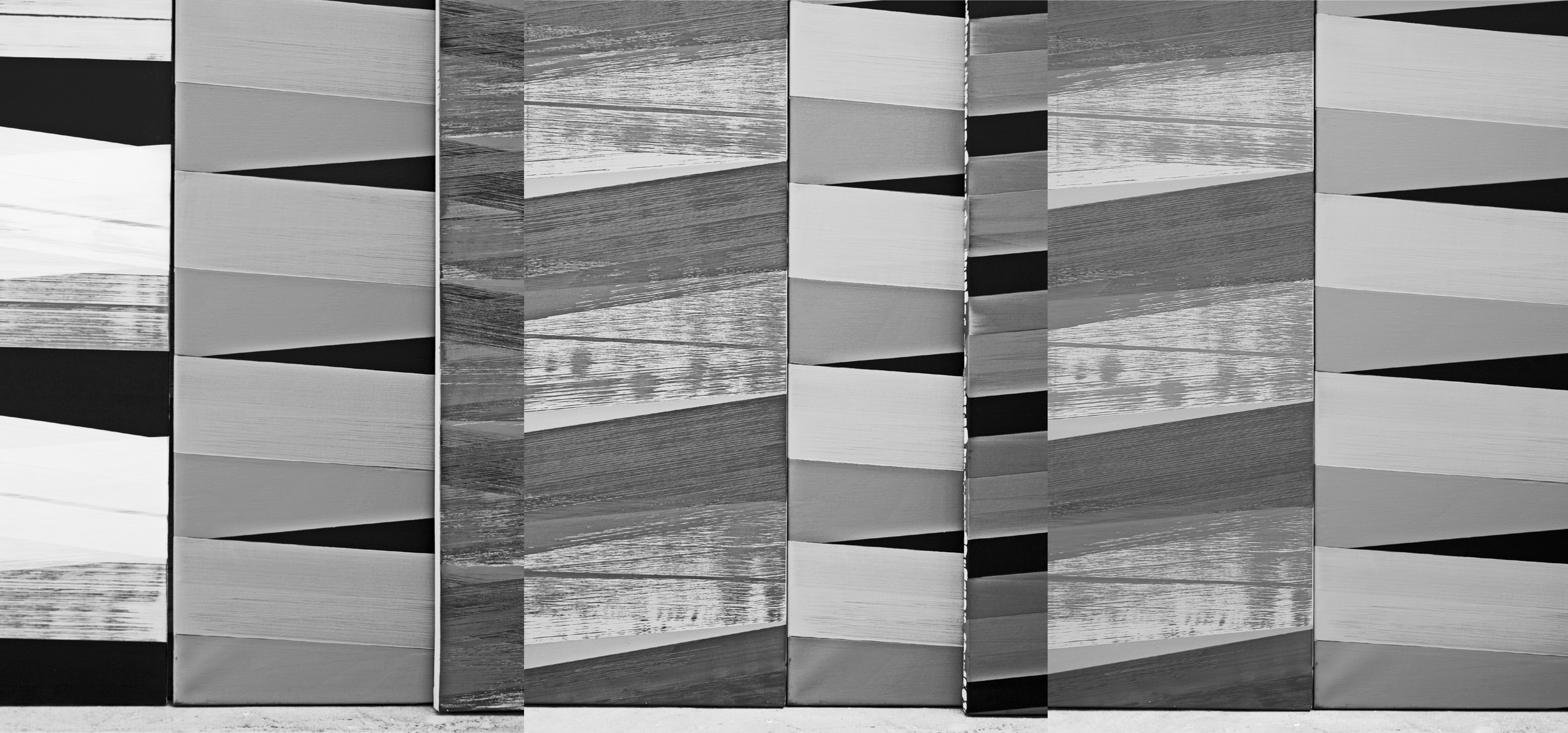
La Maison d'art contemporain Chaillioux est une association ouverte à tous par le biais des adhésions (10 euros par an). Les adhérents soutiennent ainsi l'art contemporain dans sa diversité et l'action menée par notre structure. Ils peuvent collaborer à ses projets ou en proposer. Ils sont tenus au courant de toutes nos activités (carton d'invitation aux expositions, Le petit Chaillioux, évènements) et sont invités aux assemblées générales de l'association. Pour plus de renseignements, contactez la Maison d'art au 01 46 68 58 31 du mardi au vendredi de 14h à 19h.

## Bulletin d'adhésion

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Tél : .....
Tél portable : .....
Mail : .....

# Le petit Chaillioux

Maison d'art contemporain Chaillioux - 5 rue Julien Chaillioux - 94260 Fresnes

## Maëlle Labussière

**■ Exposition du 16 septembre au 20 décembre 2014**
**Vernissage le 13 septembre 2014**
Rencontre avec l'artiste à 18 h le jour du vernissage